nant la nécessité et il en souffre... Oui, croire à quelque chose ! Croire en quelqu'un ! » On le voit, le diable est partout ici, et l'on se tromperait étrangement si l'on croyait qu'il est tout absent de l'âme même de Muichkine.

Nastasia Philippovna ne les aurait pas si bien ensorcelés l'un et l'autre, si elle n'était elle-même, à sa manière, une possédée. Possédée par sa propre honte, qu'elle ne parvient pas à accepter. Et c'est bien par perversité, comme le remarque Rogojine lui-même, qu'elle se décide à la fin à l'épouser et qu'elle fuit pour cela le prince. Ce n'est pas à ses noces qu'elle court, mais à sa propre mort ; à cette mort inéluctable, que Rogojine lui a dès longtemps préparée et qu'elle préfère à la vie même. Une mort qui marquera l'échec définitif de Muichkine et le replongera lui-même dans cette idiotie dont il n'était sorti quelque temps que pour accomplir une tâche qu'il n'a pas été capable de mener à bien. Il convient, du reste, de ne pas oublier que le père de Rogojine était un marchand appartenant à cette secte des Vieux croyants qui s'est perpétuée en Russie jusqu'à la fin de l'ancien régime et que Rogojine lui-même aurait été, de l'avis du prince Muichkine et de Nastasia Philippovna, un homme en tout semblable à son père, s'il n'avait rencontré sur sa route cette étrange créature qui ne peut plus que se perdre et perdre les autres. Je laisse de côté l'ensemble des personnages secondaires, qui sont pourtant étroitement rattachés au drame central, et dont quelques-uns sont d'un exceptionnel intérêt dans l'ordre qui nous occupe, en particulier le jeune Hippolyte.

Mais voici *les Possédés*, ou plutôt *les Démons*, s'il faut traduire exactement le titre russe. En tête de son récit Dostoïevski a placé deux épigraphes, l'une de Pouchkine :

> Nous nous sommes égarés, qu'allons-nous faire ?
> Le démon nous traîne à travers champs
> Et nous fait tourner en tous sens.
> ....
> Combien sont-ils, où les pousse-t-on ?
> Que signifient leurs chants lugubres ?
> Enterrent-ils un farfadet
> Ou marient-ils une sorcière ?

Quant à l'autre, c'est tout simplement le texte de Luc, VIII, 32-37, où est racontée l'aventure des démons qui se précipitent dans un troupeau de porcs et vont se noyer dans le lac.

Les intentions de l'auteur sont donc ici particulièrement